

LES AVENTURES DE
SYLVAIN ET SYLVETTE

**LE PACTE DES
COMPÈRES**



Jean-Louis PESCH



www.editionsptitlouis.fr

Préface

Ce livre est destiné aux enfants qui commencent à lire. Ils en apprendront beaucoup sur Sylvain et Sylvette qu'ils connaissent déjà à travers les albums "jeunesse" et ceux de "bandes dessinées".

Dans ces derniers, les textes écrits dans des "bulles" sont très succincts, réduits au minimum pour raison de place, les images suffisant pour bien suivre le déroulement des histoires.

J'ai donc trouvé judicieux de réécrire ces histoires sous forme de romans.

J.-L. Pesch


LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

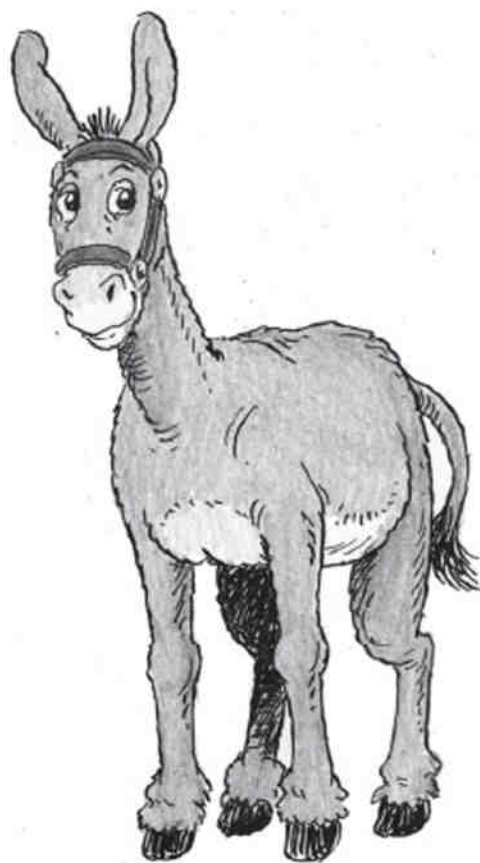


SYLVAIN – Courageux, astucieux et doué d'un optimisme débordant. Conscient de sa responsabilité pour la sauvegarde de sa sœur Sylvette et de leurs animaux adoptés, il est plein de ressources et d'idées pour déjouer les nombreux pièges et attaques des compères.



SYLVETTE – Plus réaliste que son frère et, devant la menace constante des compères, elle prétend "qu'un jour, ça finira mal !". Elle entretient la chaumière. Elle sait aussi s'imposer avec courage quand il faut défendre leurs compagnons.

GRIS-GRIS – Intelligent et malin comme tous les ânes que l'on traite bien à tort de sots. Il est très fier des services qu'il rend à Sylvain et Sylvette pour se déplacer rapidement en le chevauchant et il tire également la charrette. Il déteste qu'on lui dise "mon brave Gris-Gris" chaque fois qu'il a un effort à faire. Gourmand, il raffole de carottes. Il est aussi très courageux. Les compères le craignent et se méfient de ses morsures et de ses coups de sabots.



CUI-CUI – Le "moineau" comme le nomment les compères. Il est "l'espion" de Sylvain et Sylvette. Très éveillé et vigilant, il surveille la chaumière et avertit avec force pépiements dès qu'un danger se présente. Il sert aussi de messenger et de guide. Il est très conscient et fier de son importance, malgré sa petite taille.





RENARD – C'est le "cerveau" de la bande. Prétentieux, hâbleur, fanfaron, il a pour spécialités la surveillance de la chaumière et la recherche d'idées nouvelles pour nuire à Sylvain et Sylvette, afin de s'approprier leurs provisions ou leurs animaux. Il a une peur bleue de la chèvre et de ses cornes. Malgré ses idées qui se terminent toujours de façon particulièrement calamiteuse, il ne renonce jamais.



LOUP – Manque d'idées mais assez lucide pour être méfiant vis-à-vis de celles de Renard. Néanmoins, il le suit à chaque opération tout en rechignant et, très coléreux, il sait lui reprocher sévèrement ses échecs. Une animosité permanente règne entre eux deux. Il prend plutôt la défense de compère Ours souvent en butte aux moqueries de Renard.

OURS – Balourd, sans mémoire, il est très susceptible lorsque Renard se moque de sa corpulence et de sa bêtise. Incapable d'avoir des idées (quand il pense, c'est à rien !), mais admirant celles de Renard, il le suit aveuglément sans en mesurer les conséquences. Sa force colossale est souvent utilisée dans certains cas, mais redoutée par ses compères et surtout par Renard lors de ses crises de colère.



SANGLIER – C'est un peu le "faire-valoir" de ses compères. Étant végétarien (il raffole de pommes de terre), il n'a pas les mêmes motivations que les trois autres vis-à-vis de Sylvain et Sylvette et de leurs animaux mais participe néanmoins à toutes les opérations dans l'espoir de bien s'amuser. Les échecs des idées de Renard suscitent chez lui des fous rires irrésistibles.





Prologue

Fin d'automne

Non, décidément, la vie n'est pas de tout repos pour Sylvain et Sylvette depuis qu'ils se sont installés dans cette chaumière au fin fond de cette mystérieuse forêt.

Ils pourraient y vivre sereinement, entourés de tous les animaux familiers qu'ils ont adoptés, mais voilà...

Il y a ces quatre compères, Renard, Loup, Ours et Sanglier pour ne pas les nommer !

Leurs dernières tentatives pour dérober les provisions de nos amis et aussi capturer quelques-uns de leurs animaux se sont terminées par de cuisants échecs.

Peut-être vont-ils rester tranquilles à présent ?

Mais rien n'est moins sûr car vous connaissez leur obstination légendaire...

On profite encore des quelques belles journées ensoleillées de cette fin d'automne, mais les jours raccourcissent sensiblement et le froid s'installe insidieusement.

L'hiver est proche et s'annonce très rigoureux.

Un feu crépitant dans la cheminée procure une agréable ambiance dans la chaumière.

Sylvain, assis sur un banc, accoudé à la table, semble très absorbé par une nouvelle occupation...



Chapitre 1

Repérages

– Que fais-tu Sylvain ? demande Sylvette.

– Je pense qu'après une telle défaite, les compères auront compris une bonne fois pour toutes et qu'ils vont, à présent, nous laisser en paix.

– Hum... je n'en suis pas si certaine, répond Sylvette d'un air sceptique. Ton

perpétuel optimisme m'étonnera toujours... et tu ne m'as pas encore dit ce que tu faisais, ajoute-t-elle.

– Eh bien, figure-toi que cette nuit, j'ai repensé à tout ce que j'avais vu lorsque j'ai grimpé en haut de ce grand arbre...

– Oui, quand tu as découvert notre chaumière.

– Exactement ! Nous avons eu tellement d'ouvrage depuis, que je n'ai plus songé à tout cela.

– C'est vrai que nous n'avons pas chômé, acquiesce Sylvette.

– Alors voilà, lui explique Sylvain. Je dessine un plan de la forêt. Je vais essayer de me souvenir de ce que j'ai aperçu depuis là-haut et de tout situer sur mon dessin dans les bonnes directions. Je me souviens d'un vieux château avec une tour en ruine. Il devrait se trouver par ici...

– Il faut absolument que nous allions le voir un jour, propose Sylvette.



– Oui, c’est une bonne idée, répond Sylvain tout en continuant de dessiner.

– Il y avait aussi un moulin à vent avec ses ailes qui doit être par là...

– Peut-être celui où vivait Gris-Gris ? suppose Sylvette.

– C’est possible, nous le retrouverons... Je localiserais la caverne des compères dans ces parages et le repaire du loup à peu près à cet endroit.

En désignant à sa sœur, à l'aide de son crayon, ce qu'il a placé sur son croquis, il ajoute :

– Et puis je verrais, dans ce coin, la ferme abandonnée de Monsieur Bedondaine, avec le four à pain, là où Alfred a retrouvé Mignonnet...

– C'est génial ! s'écrie Sylvette. Nous avons de belles promenades en perspective !

– Et ce n'est pas tout, poursuit Sylvain, car je revois un vieux moulin à eau au bord d'une rivière qui ne peut être que le Bedon...

C'est drôle, car l'autre jour, en revenant de Laville, je me suis arrêté pour y faire boire Gris-Gris.

J'ai pensé, alors, que cette rivière devait continuer son cours vers le sud, donc vers la forêt et probablement passer pas très loin de notre chaumière.

– Sylvain, ton plan est formidable, dit Sylvette, tout en l'étudiant en détail.

– Eh bien, petite sœur, voici ce que je te propose : il fait encore de belles journées, il faut en profiter.

Demain nous attellerons Gris-Gris à la charrette et nous irons explorer la forêt de ce côté pour tenter d'y découvrir la rivière.

– Ton idée est super, s'écrie Sylvette en applaudissant. Je vais préparer de quoi pique-niquer et nous emmènerons nos animaux.

Cui-Cui, qui n'a rien perdu de la conversation, s'empresse de voler jusqu'à l'écurie afin d'annoncer la bonne nouvelle à tous ses amis.

Ceux-ci se réjouissent à l'idée de cette promenade et reparlent de leur première randonnée dans la montagne pendant laquelle Mignonnet fut capturé par l'ours.

Barbichette ne peut s'empêcher de lui rappeler sa désobéissance.

– Et cette fois, tu tâcheras de ne pas faire le malin comme à ton habitude !



Parmi les animaux heureux de ce projet d'évasion, un seul ne partage pas entièrement leur joie. C'est Gris-Gris qui se voit déjà devoir tirer la charrette avec tout le monde à son bord.

Il a couché ses oreilles, ce qui est, chez les ânes, un signe de mécontentement. Ceux-ci n'ont pas toujours bon caractère et notre Gris-Gris n'échappe pas à la règle. Toutefois, se souvenant de la vie pénible qu'il menait au moulin, mais heureux maintenant, il accepte sans trop rechigner les services qui lui sont demandés.

Ce soir-là, les deux enfants se couchent tôt et s'endorment en pensant à la belle excursion prévue pour le lendemain.

Au matin, en ouvrant les volets, ils sont heureux de constater qu'un beau soleil commence à percer le brouillard matinal, malgré une température fraîche.

Après avoir pris leur petit-déjeuner, ils revêtent de chauds pull-overs tricotés par Sylvette en prévision des grands froids.

La chaumière et l'écurie sont soigneusement fermées.

Gris-Gris est attelé à la charrette dans laquelle sont embarqués les petits animaux et c'est un nouveau départ vers l'inconnu.

Sylvain a tôt fait de repérer les traces d'un ancien sentier et les montre à Sylvette.

– Nous sommes sûrement sur le bon chemin et la rivière ne doit pas être loin. Monsieur Anselme devait certainement

LES AVENTURES DE SYLVAIN ET SYLVETTE

Tome 5

LE PACTE DES COMPÈRES

Jean Louis PESCH

